

Les doigts de fée

Écrit et joué par Anne-Lise Vouaux-Massel

Tout public à partir de 7 ans - Scolaire à partir du CE2

Durée : 1 heure

Note d'intention :

Ce spectacle met à l'honneur **l'artisanat**.

Ce savoir-faire qui est tout simplement un métier qui permet de subvenir à ses besoins.

Ce savoir-faire qui crée des objets du quotidien.

Ce savoir-faire qui tend vers la beauté d'un objet (objet d'art) et qui permet par extension de s'ouvrir à sa propre beauté, à ce savoir-être parmi nos pairs.

Oui, dans ce spectacle, **l'artisanat mêle habileté des mains avec générosité du coeur**.

Il redonne à l'artisanat toute sa valeur que parfois notre société lui enlève.

Les métiers développés dans ces histoires sont : cordier (fabrication de cordes), drapier (fabrication et vente de draps), charpentier de marine (fabrication de mât), tisserand et cordonnier.

Trois histoires - Trois ambiances artistiques :

1. Madeleine aux doigts de fée

Un conte-documentaire : faire entrer le spectateur au coeur de chaque métier.

Nous sommes en 1800 à Berk-sur-Mer. Madeleine est cordier. Mais des accidents de la vie l'amèneront à être drapier à Beauvais puis charpentier de marine à Brest. Toutefois les défis ne sont pas finis. Et Madeleine arrivera à se relever en construisant, grâce à ces 3 métiers, un habitat extérieur qui sera en même temps sa construction intérieure. Cela permettra à son coeur généreux de s'ouvrir autrement aux autres et de trouver une nouvelle voie, la voix de raconter.

Je me suis inspirée d'un conte palestinien qui s'appelle les 3 métiers. Je l'ai placé en France, à l'orée de l'ère industrielle, à cette époque où la machine ne prévalait pas encore sur l'humain.

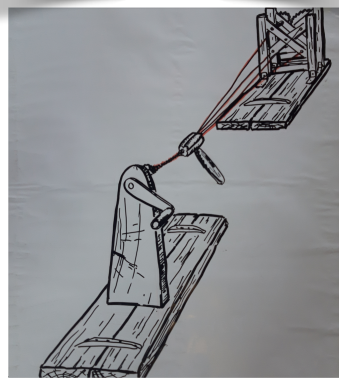
J'ai cherché quels étaient les centres névralgiques de chaque corps de métier puis je me suis attelée à rendre le tout cohérent en terme de déplacement géographique de mon héroïne. Aussi j'ai cherché quels étaient les dangers, les défis à relever à cette époque.

Puis une fois que l'ossature contextuelle tenait la route, j'ai laissé mon imagination trouver une fin et une ouverture digne d'un conte de fée.

L'idée dans cette histoire est de décrire assez précisément chaque métier. **De donner à voir les outils utilisés dans les processus de fabrications des objets.** J'utilise certes la gestuelle mais aussi, pour rendre lisible des objets parfois inconnus, telle une conférencière, je montre au public :

- quelques planches dessinées montrant des structures en bois
- quelques objets et matières

Cette histoire est un subtil équilibre pour le public entre apprentissage de nouvelles connaissances techniques et empathie pour une jeune femme très héroïque.



2. La reine Anaet - conte populaire

Le prince Vachagan est tombé amoureux d'Anaet, une fille de berger lettrée et très douée de ses mains. Elle veut bien l'épouser à la condition qu'il apprenne un métier autre que roi, qu'il ait un savoir-faire ! Vachagan trouve cela judicieux et choisi d'apprendre le tissage. Plus tard, devenus reine et roi, les voilà confrontés à d'étranges disparitions dans le royaume. Vachagan part pour comprendre mais le voilà lui aussi pris au piège. Enfermé avec d'autres hommes par des malfrats dans une caverne, la seule façon de survivre est de fabriquer des objets que ces bandits iront vendre (bijoux, tapis, habits...). « Si tu ne sais rien faire, tu meurs. »

Grâce à son talent pour la confection de brocards et à sa connivence avec Anaet, Vachagan arrivera à faire tomber les malfrats.

Ce conte arménien nous ramène dans le hors temps et hors lieu des histoires. Le temps des bergères et des rois, des amours et des aventures, des brigands et des ruses.

Et la sagesse populaire incarnée ici par Anaet rappelle comme il est important d'**allier vivacité de l'esprit avec vivacité des mains.**



3. Le cordonnier et les lutins - conte merveilleux

Un cordonnier, on ne sait pourquoi, devient pauvre. Il ne lui reste du cuir que pour fabriquer une seule paire de souliers. Au soir, il prépare le cuir, il le travaillera le jour d'après. Mais au matin, lorsqu'il arrive dans son atelier, les souliers sont déjà fabriqués...

Ce petit conte de Grimm est comme un petit bonbon à la menthe après un bon repas. Quelques instants de merveilleux avant de repartir dans notre monde réel.

Il est traité ici d'un objet du quotidien, des chaussures, qui avec beaucoup d'attention et de soin dans leur fabrication peuvent devenir de véritables chefs d'oeuvre. Cela fait du bien de mettre de belles chaussures !

Ce conte met l'accent également sur la réciprocité et la générosité du coeur.

Il clôture ce spectacle en donnant aux objets-fait-mains cette petite âme, cette petite touche magique.



Conditions techniques :

Spectacle tout-terrain. Intérieur et extérieur (sur graviers, herbe, muret, sols plats ou légèrement en pente...). Mais pas sous la pluie à cause de certains objets.

Espace scénique confortable d'environ 3m/3m. Possibilité moins.

Si extérieur, sonorisation nécessaire au-dessus de 60 personnes.

Lumière : à voir ensemble.